

## 2008 La grande migration

Après 13 ans à Saint-privat d'Allier, les Rencontres Contemporaines quittent le haut-Allier et s'établissent dans le pays du Mézenc, au **Monastier-sur-Gazeille** à l'est du Puy-en-Velay.

Pour le début de cette nouvelle aventure, les Rencontres Contemporaines investissent au printemps l'église Saint-Jean, épure romane habitée par un étonnant autel baroque, avec un concert de création (*quatuor Manfred*),



Une installation – sculpture suspendue en plumes d'*Isa Barbier* –

### Passer l'espace

Il faut être nous mêmes la question du poids du monde, de sa résistances, et bien que ce soit impossible, nous sommes en quelque sorte le passer de l'infini.

Il nous offre pour cela de nous le figurer justement repasser en tout et pour tout sur lui-même, sans direction particulière, ni haut ni bas, comme l'effet d'un seul dans le vide en apesanteur.

Cette figure qui se situe d'insouciance ou de réflexion de tout ce qui l'entoure » comme l'arbre de Klee.

C'est en légende, cette situation d'une seule immovabilité du l'espace, les barbares la question de l'expérience dans une suspension qu'elle ne cesse de reprendre comme pour y trouver le présent que la chute des corps n'est qu'un effet de l'expérience de leur contexte. Un peu comme pour Cadenas la vitesse est le motif de l'expérience.

Pour tomber, il faut avoir une direction. Mais à la limite du monde est perdue, le ciel n'a plus d'angles.

Il devient qu'en descendant les fils sans origine des horizontales évanouies – les bulles de savon de plumes – de Galmi: le souvenir même du toi, ou tu n'as rien.

Et

Comme les oscillations de la plume dans le vent cristallin de l'instant plastique, indique ceci :

ce n'a plus le temps de durer et le regret des choses – qui ne cessent – leur temps de ne plus rien faire d'autre qu'être.

Comme la possession des plumes en barbotin d'un barbare, les choses ne passant pas parce qu'elles n'ont pas le temps d'être quelque chose en plus d'être.

Et ainsi, tout est enter dans le sursaut léger de sa propre légèreté.

En général nous ne repère pas les choses bien, mais les repère devant.

Mais il n'y a pas de passage de l'être au devenir, parce qu'il n'y a pas de passage de ce qui est à ce qui n'est pas.

Rien ne cesse donc jamais de ne faire que commencer.

Les oscillations d'un seul dans les bobines courbes qui défilent l'expérience du monde dans la chute incessante de son temps dans son commencement.

Une valse de plumes.

Le poids en existence évité toute idée de poids, il est le même partout. Il n'a ni mesure, ni densité. Il est pure intensité en équilibre.

Puisqu'il n'a ni rapport à rien, étant indivisible. Il ne parle que son geste.

Il est le présent même, comme un nuage – ou au vu de bulles.

Les parties qui dessinent les installations d'Isa Barbier dans leur côté vide sont la chorégraphie du léger comme tel.

En elles – et c'est cela leur pure essence – l'être spatial et temporel de présence dépasse au bord de ce qui l'est tout de présence.

Pour être y a-t-il après tout une substance de certaines œuvres d'art.

Mais pour ce qui est de l'être comme le moyen d'une investigation curieuse, ou une offre. Plutôt à celui où, immédiatement sensible et apte, parce que ce qu'elles valent d'être elles le sont physiquement,

elles restent en relief le côté Klee (la ligne) du réel.

Et l'arbre ou qui n'est donc pas que son soi même partout où il est le milieu du monde.

Le côté même des installations d'Isa Barbier tient à ce qu'elles défilent la réalité de ses lignes mais pour les absorber et devenir ainsi leur propre entourage.

Le monde qu'elles présentent n'est donc plus tout à fait un monde d'art.

C'est un passage absolu, entendez par là qu'il est toujours de face, parce que tout est intrinsèquement absolument tel qu'il est intrinsèquement.

Alain Chagny-Mignon

Le Palais de l'Art, Isa Barbier ou la question de l'espace, Catalogue de l'exposition au Musée Goudard et au Centre d'Art de la Ville de Paris – 2007

Né criser pas être souvenez  
c'est partout le même  
monde Barbier

Isa (poète japonais,  
1763-1827)



Association "l'observateur"

rencontres contemporaines ou Monastier sur Gazeille

[www.rencontres-contemporaines.com](http://www.rencontres-contemporaines.com)



is a barbier

rencontres contemporaines Monastier sur Gazeille

et des temps de "musique dans l'expo" par la jeune accordéoniste *Mélanie Brégant*.

Puis à l'automne, ce sont au chateau les *Six Voix Solistes* de Résonance Contemporaine (Alain Goudard)

